



ICI N'EST PLUS ICI

Tommy ORANGE

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Stéphane Roques

Collection « *Terres d'Amérique* »

En librairie le 22 août 2019

LE LIVRE

À Oakland, dans la baie de San Francisco, les Indiens ne vivent pas sur une réserve mais dans un univers façonné par la rue et par la pauvreté, où chacun porte les traces d'une histoire douloureuse. Pourtant, tous les membres de cette communauté disparate tiennent à célébrer la beauté d'une culture que l'Amérique a bien failli engloutir. À l'occasion d'un grand pow-wow, douze personnages, hommes et femmes, jeunes et moins jeunes, vont voir leurs destins se lier. Ensemble, ils vont faire l'expérience de la violence et de la destruction, comme leurs ancêtres tant de fois avant eux.

Débordant de rage et de poésie, ce premier roman impose une nouvelle voix saisissante, véritable révélation littéraire aux États-Unis. *Ici n'est plus ici* a été consacré « Meilleur roman de l'année » par l'ensemble de la presse américaine.

L'AUTEUR

Tommy Orange, né en 1982, a grandi à Oakland, Californie, mais ses racines sont en Oklahoma. Il appartient à la tribu des Cheyennes du Sud. Diplômé de l'Institute of American Indian Studies, où il a eu comme professeurs Sherman Alexie et Joseph Boyden, il a fait sensation sur la scène littéraire américaine avec son premier roman, *Ici n'est plus ici*. Encensé par la presse, celui-ci s'est imposé sur les listes des meilleures ventes dès sa parution, et il est en cours de traduction dans plus de trente langues.

Finaliste du prix Pulitzer et du National Book Award, il a reçu plusieurs récompenses prestigieuses dont le PEN/Hemingway Award.

Florence Godfernaux ☎ 01 42 79 10 06 / 10 12

fgodfernaux@albin-michel.fr

Régions, Suisse, Belgique : Sandrine Labrevois ☎ 01 42 79 10 01 / 18 86

slabrevois@albin-michel.fr

Extraits de presse

... / ...

***Ici n'est plus ici* dans la presse anglophone :**

« Un livre nécessaire, qui nous tombe dessus comme un coup de tonnerre. Voilà le bruit retentissant et explosif d'une nouvelle littérature du XXI^e siècle qui se fait enfin entendre. »

Marlon James, auteur de *Brève histoire de sept meurtres*

« Un roman extraordinaire et des plus novateurs. Tommy Orange a écrit un livre kaléidoscopique et tout en tension, lancé à fond de train vers un final inexorable. C'est une véritable révélation, qui n'est pas sans rappeler le meilleur de ce que nous a offert Sherman Alexie à ses débuts. Ce premier roman fait preuve d'un tel brio qu'il semble bel et bien marquer le passage de relais entre ces deux générations d'écrivains de talent. »

The New York Times

« Alors que s'entremêlent les histoires individuelles des douze personnages principaux, l'intrigue s'accélère jusqu'à aboutir à une terrifiante explosion de violence. D'un point de vue formel, c'est un climax époustouflant et quasi cinématographique, mais sa plus grande force est de nature émotionnelle : une ultime et douloureuse démonstration des effets pathologiques causés par des siècles d'abus et d'humiliations. Un premier roman magistral, bouleversant et incandescent. »

The Washington Post

« Il y a de l'espoir dans ce livre, dans la puissance des histoires que l'on raconte et qui se font enfin entendre. Ce premier roman parfaitement maîtrisé émerveille avant tout par l'aisance avec laquelle l'auteur se glisse dans la peau de ses personnages, leur permettant de parler pour eux-mêmes. Il signe un puissant roman sur la douleur et la possibilité d'en guérir. »

The Financial Times

« Un premier roman brillant et courageux, qui s'impose comme un triomphe non seulement littéraire mais aussi culturel et politique. »

The Economist

« Explorant la façon dont les décisions passées façonnent le présent, Tommy Orange signe un roman obsédant et captivant qui nous laisse le souffle court. »

Publishers Weekly

« Chacune des pages de ce roman est un combat contre l'idée génocidaire selon laquelle les Indiens n'existent que dans les livres d'histoire, ou sous la forme de figurines en plastique sur le tableau de bord des pick-up, ou bien imprimés sur le devant des T-shirts de fans de sport un peu stupides. Tommy Orange s'insurge contre cette croyance selon laquelle les Natifs vivraient tous sur des réserves [...] et par la même occasion il signe ce qui reste comme le meilleur roman que j'aie lu cette année. Un hymne aux Indiens des villes, totalement captivant, foisonnant, parfois drôle et le plus souvent déchirant. »

The Stranger

« *Ici n'est plus ici* est un roman sur le chagrin, sur la douleur que l'on reçoit en héritage et qui coule dans nos veines. Mais c'est aussi un roman sur la façon de faire taire la douleur – par l'alcool, la drogue ou Internet – et de la soigner – par les récits et les chansons. »

The Boston Globe

« Même dans ses passages les plus tragiques, le roman de Tommy Orange reste lyrique, lumineux et débordant d'énergie. Il nous rappelle qu'on ne crée que la désolation lorsqu'on décide de séparer des enfants de leurs parents et d'éradiquer un peuple. Un livre sublime et déchirant. »

The Guardian